

# Le voyage sans bouger



On y va comment ? En train ? Trop long. En bateau ? J'ai le mal de mer. En avion ? Jamais ! Un truc en fer qui tient en l'air, j'y crois pas. Laissez tomber, j'ai mieux à proposer. Pour voyager, rien ne vaut l'amour. Pas d'effet secondaire, sauf quand ça s'arrête bien sûr. Là, ça fait mal au cœur. Grave. Mais c'est pas grave, on se relève et on repart. Parce que quand ça roule, l'amour, ça vous mène loin. En plus l'amour, il y en a partout : dans les arbres, le soleil, la neige, le vent, la nuit, les tableaux, les sculptures... L'amour de l'art, en somme. Ou l'art de l'amour, mais sans sex-toys, juste avec l'imagination.

On a voyagé. Loin. Sans bouger. Juste rester là, s'asseoir et regarder le monde passer devant nos yeux. L'Afrique d'abord, le Maroc ; puis l'Orient, le Pakistan et, plus loin encore, la Thaïlande. On était à Abbeville, Picardie, France, et là-bas en même temps. Ici et là-bas, maintenant et au temps des Mammouths avec leurs dents grosses comme des enclumes.

On a continué la route, direction le Pôle Nord. La banquise, le vent glacial et les chocottes, les miquettes, la trouille, quoi ! Nez à nez avec un ours polaire. Des dents comme des épées qui coupent en quatre en moins de deux. Et je ne parle pas des griffes. Un coup de patte, et ton falzar finit en short à franges. On n'a pas trainé. Demi-tour. Manque de bol, on s'est retrouvé au milieu d'une tribu d'Océanie, les lances pointées dans toutes les directions, prêtes à fuser. On se casse ! Attends, je fais une photo.

L'instant d'après, la Dolce vita. Chemise ouverte, robe légère, lunettes de soleil. L'Italie et pas un footballeur à l'horizon. Non, ici c'est l'Italie raffinée, celle de l'architecture antique. Les mecs savaient poser un parpaing à l'époque, y a pas à dire. La preuve, ça tient encore debout. Ah, la Rome antique... Question romantisme, y a pas mieux que Venise. Parfait pour les amoureux. Mais comme dit la chanson, Venise, c'est chez n'importe qui. L'amour, il y en a partout, je vous l'ai déjà dit. Alors, allons voir ailleurs si l'amour y est. En Vespa ? On emportera un peu d'Italie avec nous.

On a laissé le scooter. Pour éviter l'anachronisme. Parce que cette fois, on a voyagé dans le temps. Cinq siècles d'un coup. En plein Moyen âge. Bonjour le décalage horaire. On est rentré peinard, à notre rythme, un siècle après l'autre. On a croisé un type bizarre, avec un pied comme une enclume, des jambes de criquet et un bras de singe, des femmes avec des trous dans la tête pour y ranger leurs dents, d'autres qui se cachaient sous les fleurs, un polichinelle, même pas dans le tiroir, et tout un groupe bardé de sparadraps. Drôles de rencontres. Et puis soudain, sous nos yeux, la Picardie. Retour à la maison. Des couleurs pleins les yeux : Les hortillonnages comme on ne les avait jamais vus. Deux mètres de haut, cinq de long. Le voyage près de chez nous. L'immersion mystique. Le voyage sans bouger, ou presque. Juste en mettant les pieds dans un musée.

Chantal, Farhana, Florence, Ingrid, Jean-Claude, Jean-François, Kitlavan, Marjolaine, Mathieu, Miguel, Samira, Stéphanie. Illustration : Fraco